

Compte Rendu sortie Le Loing du 01 décembre 2009

C'est la dernière sortie de l'année. Il commence à faire froid. Il faut laisser un bon souvenir afin que l'an prochain, l'envie de rouler reste intacte malgré la baisse significative de température de nos contrées.

Nous voilà avec un rendez-vous à Dourdan au bistrot habituel. Le patron, motard aussi, nous accueille avec sympathie. Il est déjà au courant des prévisions météorologiques. Il nous en fait part.

Je suis à VTR, Jérôme à FJR. Jacq arrive sur sa Pan. Toutes les motos sont garées dans la rue piétonne en une seule ligne pour ne pas encombrer, ni trop gêner. Nous avons droit à des "bonne balade" de la part des passants. Sympa. Ce qui montre que les motards sont les bienvenus dans cette ville. Jocker complète la ligne avec sa GTR1400. Moustache tout habillé en motard arrive avec une casquette sur la tête. A-t-il oublié son casque ? Il a l'air déçu. Et pour cause ! Il n'a pu sortir sa Bulldog de son garage. Il a commencé à labourer un peu son gazon mais il n'a pu amener la Bulldog à la route. Une fois il est passé par le gazon de son voisin, en y creusant un beau sillon, mais cette fois, il aurait fallu qu'il s'arrange auparavant avec ce voisin pour lui faire une belle tranchée pour l'arrosage automatique. Son voisin n'ayant pas de projet en ce sens, Jérôme a dû laisser la Bulldog au garage. Il ne pourra pas participer à la sortie. Dommage pour lui et pour la meute.

Patrick débarque sur la Sprint. Cela commence à en faire des motos pour une sortie en décembre ! Arrivent une italienne, une moto italienne : une Brutale. Juchée sur celle-ci, Ev'lyn. Suit Mich' sur la CBR.

Carlos est passé pour nous saluer et nous payer le café. Merci Carlos.

Au départ de chez nous, il faisait à peu près beau. Dès la mise en route pour Dourdan, il a commencé à pleuvoir. Au départ de Dourdan, il ne pleut plus, mais la route est trempée. Espérons qu'il n'y aura pas trop de boue ni de feuilles sur les routes.

Nous sommes donc 7 motos en file indienne à démarrer sur la route humide. La vitesse ne peut qu'être modérée. Nous traversons des petites villes avec ses feux rouges et ses chicanes installées dans le but de compliquer la vie de tout motard ou automobiliste. Les camionneurs sont les plus à plaindre, avec les chauffeurs d'autocars. Ils doivent s'arrêter et manœuvre pour contourner ces obstacles.

Quelques voitures sont promenées à faible allure dans les villes et sur ces routes étroites que nos empruntons.

Il n'y a pas vraiment de routes de campagne. Juste des jonctions entre villes. Chaque ville s'évertue à bloquer notre vitesse. Des cassis (bosses) partout. Il y a une petite ville où les bosses qui barrent complètement la route, sont placées tous les 30 mètres. Une médaille est à décerner à son maire ! A vous de trouver le titre de la médaille.

Ainsi, nous avons traversé Lardy qui a provoqué des souvenirs douloureux à Patrick : passer un dimanche devant le lieu de travail est une torture (d'ailleurs travail veut dire torture étymologiquement). En passant devant le site, nous avons tous tenté de penser très fort à Patrick pour éloigner ses tourments. Je ne sais pas si nous avons réussi.

A Malesherbes Mich' a mal au crâne. Son nouveau casque bruyant lui serre un peu trop le front. Nous marquons la pause. Les 2 premiers motards doivent faire demi-tour pour nous retrouver.

La vitesse est limitée partout. De 50 km/h à 30 km/h, il y a un concours entre les villes pour interdire de rouler dans leurs principales rues.

La pluie n'est pas permanente. Nous marquons la pause café dans un bar où boire une boisson chaude. C'est Ev'lyn qui régale. Merci Ev'lyn !

A cette occasion, nous lorgnons sur ce que boivent nos concitoyens consommateurs. Le contenu de leur verre est de couleur framboise. Nous demandons à la jeune serveuse pulpeuse en short ce qu'elle sert ainsi aux clients. Elle nous explique que c'est un mélange de vin rosé et de jus de pamplemousse. Mélange qu'ils ont mis au point pour ne pas "déchirer la tronche" comme le rosé pur. Les clients nous indiquent leur satisfaction et nous invitent à tester. Nous n'avons pas osé. Peut-être plu par peur d'y prendre goût.

Pour cette balade, il s'agit de réapprendre à rouler tranquillement, changer de vitesse fréquemment.

Nos avons le temps d'admirer les paysages et les maisons dans la majorité des petites villes qui semblent des villes dortoirs.

Comme l'objectif de la balade est de longer des rivières, nous en profitons. Lors du passage dans une vallée entre rivière et collines, nous avons eu le bonheur d'avoir un paysage fabuleux. A droite le lit d'une rivière bien rempli avec une eau claire ondulant légèrement, à gauche une colline couverte de bouleaux sans feuille, découvrant de beaux et gros rochers calcaires, et une lumière entre le gris et le bleu apportait une couleur et brillance incroyable à ce tableau. Ce fut la plus belle vision de la balade.

De petite ville en petite ville, sous un peu de pluie, nous arrivons à la cafétéria de Montargis. Il y a pas mal de place dans le restaurant, mais seulement pour 6 par table. Nous décidons de nous aménager notre table devant la grande cheminée qui malheureusement n'a pas de feu. Le repas se déroule sans encombre.

Après le repas, nous reprenons la route, avec pour "certaine" quelques achats, de quoi faire le repas du soir. Nous faisons un plein, au cas où ...

Depuis le début de la balade, nous suivons le leader car nos GPS nous demandent sans cesse de faire demi-tour. Nous empruntons à nouveau quelques petites routes. Elles sont humides et un peu glissantes, comme elles ont aimé à me le rappeler lors d'une accélération en ligne droite. De même, les plaques de goudron lisse, sont glissantes car humides. Patrick le confirme et peste contre ses BT020. Nous visitons les petites villes du coin par petites routes. C'est très sympa.

Nous arrivons sous une fine pluie à Moret-sur-Loing. Dès notre arrêt, la pluie s'arrête et nous laisse visiter la rue principale en direction du Loing. Nous ne verrons pas le point de confluence.

En retournant à nos montures, une bonne averse nous contraint à nous abriter et finalement par nous faire entrer dans un "salon de thé" assez chic. Un couple de client nous dévisage un instant. Des motards sont assez anachroniques dans un tel lieu. Mais la meute sait se tenir. Pas d'éclat de voix, pas de geste brusque. Elle finit par se fondre dans le cadre. Nous sommes à nouveau ignorés des autres clients. Nous commandons du chocolat chaud et une part de gâteau pour moi.

C'est Mich' qui régale. Merci Mich' !

Nous reprenons la route après la pause au chaud. La pluie a cessé. Nous passons par Fontainebleau. La nuit tombe vite. La route nous est familière. Nous rentrons paisiblement vers nos pénates.

Cette balade aura été la plus lente de nos sorties, pour apprécier les paysages de notre belle région. Merci à Jocker pour cette belle idée de découverte. Je suis persuadé que ce parcours saura plaire aux couples (en duo) désireux de découvrir la nature et la moto.

En fin de parcours, nous pouvons dire que cette sortie s'est faite sous de bons augures. Il n'a pas beaucoup plu, il n'y a pas eu de feuilles sur les routes et il n'y a pas eu de boue. Le paysage vu est très joli. Peut-être encore plus joli avec cette lumière tamisée, presque grise.

Alors à bientôt à tous pour une nouvelle balade sur ces petites routes sympathiques.

Bernard.